

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



Art et regard

Daniel Sernine

Volume 26, Number 3, Winter 2004

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/12048ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Sernine, D. (2004). Art et regard. *Lurelu*, 26(3), 4–4.

Art et regard



4

Le regard occupe une place de choix dans ce numéro de *Lurelu*. Le regard, l'art et l'illustration.

L'art ne prend vie, ne prend sens, que sous notre regard. À preuve la manière dont diverses personnes regardent les illustrations des albums pour enfants. Certains (j'avoue être de ce nombre) ont spontanément des opinions assez frustes : «c'est beau», «c'est donc laid!» et «c'est *cuuute!*» (la longueur de la syllabe étant la mesure de l'attendrissement éprouvé). D'autres auront un regard mieux informé : c'est le cas par exemple de nos spécialistes Francine Sarrasin et Louise Daveluy. Chacun aura son opinion de ce qui est réaliste ou non figuratif, conventionnel ou moderne, banal ou audacieux; d'autres se refuseront à tout commentaire qui soit de l'ordre du compliment ou de la dépréciation. Nathalie Ferraris et Louise Daveluy vous proposent des regroupements à l'enseigne des adjectifs ci-dessus. La plupart de nos lectrices et lecteurs (tout comme moi, du reste) n'auraient probablement pas recensé les mêmes artistes sous les mêmes enseignes. Les jurys de pairs, par exemple, éprouvent rarement les mêmes coups de cœur que les profanes; à preuve le choix de cette année pour le Prix du Gouverneur général, volet illustration. C'est donc de tout cela qu'il sera question dans le mini-dossier constitué de deux articles, l'un où la chroniqueuse Nathalie Ferraris rapporte les opinions qui ont cours dans le milieu de l'édition jeunesse, des illustrateurs d'albums et des usagers, l'autre où Louise Daveluy, animatrice auprès des enfants au Musée des beaux-arts de Montréal, porte un regard de spécialiste tout en témoignant des attitudes des bambins. Inutile de préciser que ces articles se contentent d'énoncer les termes du débat, sans nullement prétendre au dernier mot.

C'est le hasard, avouons-le, qui rassemble dans ce *Lurelu* des représentants des tendances les plus actuelles (*Recette d'éléphant...*, qui sert de pivot à ce débat) et les dessins à la plume dont James McIsaac illustre nos tout premiers livres jeunesse, des années 20 jusqu'aux années 40. Francine Sarrasin, dans sa chronique «L'illustration», jette un premier de trois regards sur l'œuvre de cet artiste oublié. Hasard aussi, si le sujet de notre concours littéraire 2003 était «Les yeux», un thème qui ouvre tout naturellement sur «le regard», ainsi qu'en témoigne particulièrement la courte nouvelle de Geneviève Mitchell, «Des yeux d'artiste». Finalement, le texte de Charles Montpetit sur la censure nous rappelle les menaces constantes et sérieuses qui pèsent sur la liberté créatrice, qu'elle soit graphique ou littéraire. Le regard P.C. versus le regard libertaire, pourrait-on résumer. Au moment où je corrige les épreuves de ce numéro, le projet de loi fédéral controversé, qui aurait considérablement élargi le pouvoir des censeurs et des bien-pensants, semble être mort au feuillet. Mais parions que les partisans du contrôle de la pensée reviendront à la charge tôt ou tard.

En parcourant le reste du sommaire, vous noterez une absence, deux retours et une arrivée. Absence, mais pour un numéro seulement (rassurez-vous), de la chronique «Théâtre jeunes publics» : Raymond Bertin, qui avait livré double portion la dernière fois, a obtenu un congé bien justifié. Retour de «*Mon livre à moi*» et «*Des livres à exploiter*», car Danièle Courchesne et Céline Rufiange avaient gracieusement accepté un report de leur chronique respective, faute de place. Arrivée enfin : notre collaboratrice Andrée Poulin, critique à «*M'as-tu vu, m'as-tu lu?*», remplace Odette Morel à la chronique «*Sous un autre angle*», où elle compte aborder une variété de sujets.

Deux anniversaires dont nous avons parlé abondamment ont des suites dans ce numéro. D'abord, le forum *Lire me sourit*, qui soulignait le cinquantième anniversaire de la Bibliothèque nationale du Canada : la communication de Michèle Marineau, «Suis-je une auteure canadienne?» nous avait paru digne de faire l'objet d'une article en soi; c'est chose faite. Puis notre propre vingt-cinquième anniversaire : on se souviendra que nous avons proposé deux tables rondes publiques; vous trouverez ci-après la transcription de celle qui rassemblait des créateurs.

Bonne lecture, et... continuez d'exercer votre regard!

DANIEL SERLINE